

La documentation de presse sur CD-ROM : le cas du journal *La Presse*

Yves Daoust et Guy Granger

Volume 37, numéro 3, juillet–septembre 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1028476ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1028476ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Daoust, Y. & Granger, G. (1991). La documentation de presse sur CD-ROM : le cas du journal *La Presse*. *Documentation et bibliothèques*, 37(3), 111–116.
<https://doi.org/10.7202/1028476ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1991

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

La documentation de presse sur CD-ROM : le cas du journal *La Presse*

La décision du journal *La Presse*¹ de diffuser à partir de 1991 le contenu électronique et rétrospectif de ses articles sur CD-ROM et d'abandonner la production de l'index-papier INFODEX n'est pas un phénomène isolé. Elle est directement tributaire des choix corporatifs et technologiques entérinés par la direction du journal au cours de 1990.

Le but de cet article est de circonscrire les fondements des nouvelles orientations touchant le centre de documentation du journal et de démontrer qu'elles s'inscrivent à l'intérieur de changements globaux discernables dans le milieu de l'informatique², de l'édition de presse et des bibliothèques. On verra également comment la décision de *La Presse* d'opter pour le CD-ROM comme support de stockage et de diffusion affecte directement la mise en marché au Québec de sa banque de données de presse.

Des matrices de plomb au CD-ROM

Au cours des années, la conservation du journal par le centre de documentation de *La Presse* est passée par les matrices de plomb, les coupures de presse, les microfilms, pour en arriver au disque optique compact (CD-ROM), aujourd'hui utilisé pour l'archivage et la diffusion électroniques.

Chaque changement intervenu au centre de documentation depuis ses 60 années d'existence trouve sa source dans les orientations financières, stratégiques, technologiques et administratives adoptées par la direction du journal. Les changements intervenus avant 1985 ont déjà été analysés globalement dans une étude indépendante effectuée par un diplômé de l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université McGill³.

Une des décisions qui a modifié radicalement les objectifs du centre de documentation et sa gestion a été celle de mettre fin, en 1985, aux opérations manuelles de coupures de presse touchant le contenu du journal et de

constituer une banque de données bibliographiques disponible par voie télématique à la fois aux documentalistes du journal et à des usagers extérieurs.

Dès lors, à l'instar de d'autres éditeurs de presse (ex.: journaux du groupe Southam, *New York Times*, *Washington Post*, etc.), *La Presse* envisageait d'optimiser la recherche documentaire tout en rentabilisant son centre de documentation par la perception de revenus de vente provenant de l'interrogation de la banque de données par des utilisateurs extérieurs.

Pierre Albert, dans un ouvrage⁴ qui a fait sa marque dans le milieu de la documentation de presse en France, a bien identifié le cheminement intellectuel, organisationnel et technologique des éditeurs de presse vers la création de banques de données de presse. Fondamentalement, la valorisation de la production journalistique est intimement liée à l'informatisation de la documentation. L'informatique ouvre de nouvelles perspectives au journalisme et aux entreprises de presse. En amont de la publication, les banques de données de presse réduisent le temps nécessaire au rassemblement de la documentation indispensable à la rédaction des articles. En aval, en permettant l'enregistrement de contenus et leur traitement, elles offrent la possibilité d'une nouvelle utilisation pour la production journalistique et les utilisateurs extérieurs.

INFODEX: le début de l'expérience télématique

En janvier 1985, *La Presse* mandate SDM inc. (anciennement la Centrale des bibliothèques) pour la réalisation de la banque de données bibliographiques. Par ce geste, *La Presse* se dote d'une expertise documentaire et d'une infrastructure de diffusion qu'elle ne possédait pas elle-même au sein de son service.

Une fois créée, la banque de données INFODEX est mise à jour périodiquement (36 heures après la paru-

tion de l'édition papier) chez SDM. Hébergée dans l'ordinateur central de SDM, la banque est interrogée par voie télématique par les documentalistes de *La Presse* et les clients en accès direct chez SDM.

Les utilisateurs de l'accès direct doivent maîtriser les différentes fonctions du logiciel de recherche MINISIS pour repérer les articles désirés. Chaque article sélectionné et publié dans l'édition papier du journal est indexé manuellement par des bibliothécaires professionnels à l'emploi de SDM utilisant le *Répertoire des vedettes-matières de l'Université Laval*.

De cette banque de données, SDM génère un index imprimé disponible aux bibliothèques sous forme d'abonnement annuel (12 numéros) avec refonte annuelle sur microfiche. En 1988, *La Presse* décide de fusionner le texte électronique complet des articles (provenant du système de photocomposition) aux références bibliographiques.

INFODEX se transforme dès lors en banque de données textuelles avec une option d'affichage du texte de l'article. Le contenu du texte intégral est disponible 72 heures après la publication de l'édition papier. Contrairement aux autres banques de données de presse en Amérique du Nord, INFODEX ne possède aucun index permuté des mots de chacun des textes des articles.

1. Le journal *La Presse* est le plus influent quotidien de langue française en Amérique avec 657 000 lecteurs en semaine, 883 000 le samedi et 496 000 le dimanche (*Audit Bureau of Circulation*, 1990).

2. Un cahier spécial sur les technologies de l'information, paru le 20 mai dernier dans *The Wall Street Journal*, fait le tour d'horizon des changements à prévoir dans les domaines de l'informatique et du logiciel au cours des prochains mois.

3. Yves Daoust, auteur conjoint de cet article, a réalisé cette étude indépendante en 1985 sous la direction de John Leide, professeur à McGill.

4. Pierre Albert, *Journalisme et documentation: les banques de données de presse en France*, Paris, Éditions Godefroy, 1984, 158 p.

Dans le cadre de ce partenariat avec SDM, La Presse assume les coûts de création et d'hébergement de la banque de données, d'indexation et de mises à jour ainsi que les coûts associés à l'impression et l'expédition des index imprimés. De 1985 à décembre 1990, La Presse a investi près de un million de dollars pour rendre accessible le contenu de sa banque aux journalistes et aux utilisateurs externes.

Nouveaux choix corporatifs

En novembre 1990, devant la baisse réelle des revenus de publicité, la direction de La Presse procède à une analyse financière des différents services de l'entreprise de presse tout en tenant compte des plans de développement à court terme du journal. Comme l'ensemble des médias, La Presse est confrontée à de nombreux impératifs financiers, organisationnels et technologiques et doit trouver les moyens les plus efficaces d'y faire face.

Le centre de documentation qui relève de la direction de l'information est mis à contribution dans les efforts de rationalisation. Les gestionnaires du centre de documentation dressent un bilan de l'expérience télématique passée et définissent de nouveaux axes de développement de la banque de données, en accord avec un plan de développement informatique plus large qui touche la salle de rédaction et le processus de fabrication du journal. Ce plan informatique reflète la philosophie de plus en plus répandue des gestionnaires d'information qui privilégie la décentralisation et le traitement partagé de l'information à partir de micro-ordinateurs⁵.

Bilan de l'expérience télématique

Sans nier les bienfaits de l'expérience télématique, La Presse reconnaît avoir mal conçu le projet initial de sa banque de données et dresse aujourd'hui un portrait plutôt négatif de cet investissement. Ce bilan touche autant les aspects organisationnels, financiers, technologiques, commerciaux et humains. Sans traiter en détail de chacun de ces aspects, voici les principales conclusions :

1) l'objectif fondamental du centre de documentation - celui de répondre

adéquatement et rapidement aux besoins documentaires des journalistes et de la direction de l'information - a été galvaudé pour satisfaire d'abord les besoins des usagers extérieurs (bibliothèques, consommateurs-lecteurs, etc) ;

2) la définition d'une banque de données de presse unique qui répond à la fois aux besoins des journalistes et ceux des usagers extérieurs est illusoire et difficilement réalisable. Les attentes différentes de ces groupes quant aux finalités de repérage et de consultation exigent des compromis qui affectent à plus ou moins long terme la satisfaction des usagers et le rendement de la banque de données. Par exemple, la politique de sélection des articles dans une banque de données de presse comme celle de La Presse exige des choix qui ne sont pas partagés conjointement par les utilisateurs internes et externes. L'hétérogénéité du groupe des utilisateurs externes (i.e. différents types de bibliothèques) représente également une difficulté dans le choix des compromis à incorporer dans le design de la banque ;

3) le design de la banque de données INFODEX et de ses sous-produits, et les délais de traitement et de mise à jour, n'ont pas tenu compte des impératifs propres à la documentation de presse et à la production d'un journal quotidien. Par exemple, l'utilisation du *Répertoire des vedettes-matières de l'Université Laval* pour l'indexation et le repérage de l'information d'actualité est incongru du point de vue journalistique, et ce malgré l'utilisation importante de ce langage contrôlé universel dans le traitement des documents dans les bibliothèques au Québec ;

4) les revenus provenant de l'interrogation de la banque de données en accès direct et de la vente de l'index imprimé ont été surévalués et les coûts de traitement et de mise à jour de la banque et de ses sous-produits, sous-évalués ;

5) la complexité, le manque de flexibilité et les limites du logiciel de recherche MINISIS (utilisé pour l'interrogation de la banque de données INFODEX) se sont avérés un frein à l'exploitation optimale des données de La Presse par les utilisateurs de la salle de rédaction et ceux de l'extérieur.

Coûts de stockage élevés

Pour La Presse, les coûts de production de la banque INFODEX se sont révélés trop élevés par rapport aux avantages immédiats qu'elle soutirait de l'utilisation de la banque.

La croissance vertigineuse des coûts de stockage des données dans l'ordinateur central de SDM engendrait une hausse constante et incontrôlable des coûts de production de la banque.

En 1990, Les coûts de stockage grugeaient 29 % des sommes investies dans la production de la banque. Selon les prévisions établies par La Presse, ce pourcentage devait passer à 54 % en 1995.

L'ajout ultérieur d'un index permuté de tous les mots des textes des articles aurait représenté des coûts astronomiques en doublant l'espace-disque utilisé dans l'ordinateur central de SDM.

Le traitement bibliographique et analytique complexe des articles, mal adapté au contexte de l'information d'actualité, a aussi contribué aux coûts de production élevés, en plus d'avoir eu des répercussions directes sur les délais de traitement.

Quant aux revenus, la consultation en accès direct à la banque de données par les usagers extérieurs n'a pas généré la masse critique nécessaire à couvrir, notamment, les frais d'hébergement. L'index imprimé INFODEX ne s'est jamais taillé une place de choix comme source d'information sur l'actualité au sein des bibliothèques. Devant concurrencer sur un petit marché *L'Index de l'actualité*⁶, la banque INFODEX n'a pas réussi à s'imposer auprès des bibliothécaires comme source de référence parallèle ou de remplacement aux outils documentaires en place pour le repérage de l'information d'actualité.

5. Daniel Gross, « Rock'n ROM », *Computer World*, (June 1988), 19-20.

6. *L'Index de l'actualité* est un index imprimé répertorient déjà, de façon sélective, les trois grands quotidiens du Québec, dont *La Presse*. Il est publié par Microfor-Info II.

Nouveaux axes de développement

Le tableau dressé par les dirigeants de La Presse, au cours de l'automne 1990, a donc permis de recentrer les objectifs du centre de documentation et de définir de nouveaux axes de développement de la banque de données du journal qui répondent d'abord et avant tout aux besoins de la salle de la rédaction quant au repérage rétrospectif et quotidien des articles publiés par *La Presse*. Ces axes envisageaient soit l'amélioration du système documentaire en place ou son remplacement par quelque chose de plus efficace et de moins coûteux.

Ces nouveaux axes de développement touchent à la fois les aspects organisationnels, les supports de stockage, la structure des données, le développement logiciel, le traitement technique et analytique du contenu de la banque de données et la diffusion commerciale.

Ils tiennent compte aussi des changements intervenus et anticipés à l'intérieur de la salle de rédaction: implantation de la pagination électronique, remplacement graduel et définitif des terminaux ATEX reliés à un ordinateur DEC PDP-11/34 par un réseau de micro-ordinateurs dans la salle de rédaction, intégration graduelle de toutes les étapes de l'édition électronique du journal et archivage des photos numérisées provenant des agences de presse et des photos du journal.

L'introduction de changements similaires dans les salles de rédaction en Amérique du Nord est continuellement analysée par les éditeurs de presse. Un survol rapide des publications américaines comme *Editor and Publisher* et *Newspapers and Technology* au cours des 12 derniers mois permet de constater combien les questions technologiques sont devenues des préoccupations de l'heure de tous les éditeurs.

Dans leurs réflexions sur le processus de développement de la banque de données, les gestionnaires du centre de documentation de La Presse ont estimé important de définir d'abord leurs objectifs en accord avec la mission de La Presse: celle de produire quotidiennement un journal imprimé. Dans ce contexte, les gestionnaires ont identifié en premier lieu

des solutions technologiques qui permettent de les atteindre, et par la suite, la commercialisation des données.

Ces réflexions ont également mené à identifier la nature des changements intervenus et prévisibles dans le développement de la profession des bibliothécaires et de la mission des bibliothèques, et *de facto*, à circonscrire les nouveaux outils de référence qu'ils utiliseront dans l'avenir. Les constats à cet égard sont clairs: durant les 10 dernières années, les nouvelles technologies de l'information ont provoqué des mutations profondes dans le milieu des bibliothèques; le traitement et la diffusion de l'information ne seront plus ce qu'ils étaient. Dans un article publié en 1987, R. Apostle et B. Raymond ont démontré les fondements intellectuels de ces mutations en indiquant que « dans un avenir rapproché, l'édition électronique supplantera l'écrit traditionnel comme canal de transmission de l'information »⁷.

Indirectement, les gestionnaires de La Presse ont été appelés à analyser objectivement les changements intervenus aussi dans le milieu de l'industrie de l'information, plus spécifiquement chez les serveurs de banques de données au Québec, au Canada et en Amérique du Nord.

Les principaux axes de développement visés par La Presse

- Accès électronique à tous les textes du contenu rédactionnel du journal le plus rapidement possible après la parution de l'édition papier;
- Repérage possible des articles à partir d'une recherche sur chacun des mots du texte;
- Utilisation optimale en réseau de la banque de données directement, par tous les journalistes, à partir de leurs micro-ordinateurs;
- Utilisation d'un logiciel d'interrogation facile à utiliser et fonctionnant idéalement avec une interface graphique standard sous MS-DOS;
- Diminution des coûts d'hébergement des données par l'utilisation du CD-ROM comme support de stockage;
- Diffusion commerciale du contenu électronique du journal sur le même support de stockage utilisé à l'interne, le CD-ROM;

- Traitement technique et analytique moins coûteux du contenu de la banque et diffusion plus rapide auprès des journalistes;
- Intégration plus complète du processus de mise à jour de la banque avec celui de la fabrication du journal.

Ces axes de développement reposent sur une série d'hypothèses touchant le développement de la gestion documentaire dans le milieu de la presse, de la diffusion des banques de données sur CD-ROM et leur utilisation dans les bibliothèques, de la micro-informatique dans la production quotidienne d'un journal et des logiciels de recherche textuelle et des interfaces-usagers. Sans être exhaustives, ces hypothèses sont révélatrices des changements qui s'opèrent dans le milieu de la documentation de presse et celui des bibliothèques. Elles font aussi partie des réflexions déjà entamées entre les différents acteurs du milieu de la documentation de presse et recensées dans plusieurs publications.

Hypothèses

1) La gestion documentaire dans les entreprises de presse s'intègre de mieux en mieux au processus de production électronique du journal: de la saisie des textes en passant par la pagination électronique jusqu'à l'archivage et la diffusion électroniques des photos et des articles⁸; 2) Le CD-ROM constitue le seul médium optique standard pouvant stocker une grande quantité d'information à un coût inférieur aux autres supports de stockage (ex.: disque ou ruban magnétique) et qui permette l'exploitation optimale d'une banque de données textuelle⁹; 3) Les banques de données sur CD-ROM sont une alternative sérieuse aux outils documentaires traditionnels: index imprimé, microfiche, microfilm, télématique. Couplé à la micro-informatique, le CD-ROM

7. Boris Raymond et Richard Apostle, «Le paradigme de l'information», *Bulletin des bibliothèques de France*, vol.32, no. 4 (1987), 290-299.

8. Mary Jo Crowley, «Optical Digital Disk Storage: an Application for News Libraries», *Special Libraries Bulletin*, (Winter 1988), 34-42.

9. Gordon Graham, «The World on a Disk: CD-ROM Puts Hundreds of Thousands of Pages Right in the Palm of Your Hand», *Canadian Business*, (May 1990), 75.

Documentation et bibliothèques

devient un mode d'accès illimité et pratique à l'information électronique¹⁰; 4) L'élargissement du rôle des bibliothécaires et des bibliothèques comme pourvoyeurs de l'information et l'initiation rapide des usagers à la micro-informatique sont autant de facteurs qui expliquent l'utilisation grandissante de l'information électronique sur CD-ROM dans ce milieu¹¹; 5) Les logiciels de recherche utilisés pour l'interrogation des banques de données sont de plus en plus conviviaux et l'utilisation d'interfaces-usagers graphiques standards comme Microsoft Windows (IBM PC) et Finder (Macintosh) devient la norme dans l'industrie du logiciel. L'utilisation d'une interface-usager graphique permet d'importants gains de productivité et rend le fonctionnement des logiciels beaucoup plus facile¹².

Expertise québécoise en CD-ROM et en micro-informatique

Afin d'obtenir une solution répondant le plus adéquatement possible à ces nouveaux axes de développement, La Presse a invité trois firmes à lui proposer des changements ou une alternative au système documentaire en place: SDM inc., CEDROM Technologies et Informatique A+.

Après analyse des dossiers, La Presse a retenu les services d'une société de services et d'édition CD-ROM, CEDROM Technologies de Montréal. Quelques mois auparavant, CEDROM développait un système documentaire pour le Conseil canadien sur la radiodiffusion et les télécommunications canadiennes (CRTC) facilement adaptable aux besoins de La Presse.

Nouveau système documentaire à La Presse

Dès janvier 1991, CEDROM Technologies récupère les données de la banque INFODEX et met en place un nouveau système documentaire adapté aux besoins de La Presse et basé sur la technologie CD-ROM. Il s'agit de la première application de cette technologie dans une entreprise de presse au Canada.

Plus fondamentalement, c'est la première fois qu'une entreprise de presse pousse aussi loin l'intégration

de la technologie CD-ROM dans la salle de rédaction. Actuellement, on compte déjà plus d'une dizaine de banques de données de presse sur CD-ROM à travers le monde¹³. Mais la publication de la majorité d'entre elles est le fruit d'efforts d'édition électronique de grands serveurs possédant déjà des droits de commercialisation sur la version télématique des données. Ces efforts impliquent rarement, comme à La Presse, la direction du journal ou celle du centre de documentation.

Étapes de création et d'implantation

Le nouveau système documentaire basé sur la technologie CD-ROM a exigé l'achat d'équipements informatiques propres à la technologie CD-ROM et le développement d'outils-logiciels adaptés aux besoins documentaires du journal.

Voici les étapes complétées par La Presse en collaboration avec CEDROM Technologies:

- La définition et la création d'une nouvelle banque de données comprenant 16 clés de recherche dont celle du texte intégral.

- L'adaptation du logiciel de recherche textuelle bilingue, *CD Recherche* de CEDROM, fonctionnant sous l'environnement graphique Windows 3.0. de Microsoft. Une version Macintosh de *CD Recherche* est en phase de production et prévue pour le printemps 1992.

- La réalisation et la diffusion de deux CD-ROMs, l'un contenant les données rétrospectives de la banque INFODEX de 1985 à juin 1990 avec ou sans texte, et l'autre contenant le texte complet des articles depuis juillet 1990 à nos jours.

- La gestion et la mise à jour quotidienne de la banque de données en moins de 24 heures, sur place à La Presse, à partir d'un micro-ordinateur équipé d'outils-logiciels développés par CEDROM (fonctionnant aussi sous Windows). Ces outils-logiciels servent entre autres à la conversion des données provenant du système de photocomposition ATEX (et plus tard provenant du système de mise en page électronique), à la répartition des textes selon la journée d'édition, à l'indexation et à la validation des

données. À cette étape, CEDROM a défini des procédures informatiques qui assurent le maximum d'efficacité dans l'acheminement automatique des données au poste de mise à jour, au serveur relié au réseau NOVELL, aux différents postes de consultation installés dans la salle de rédaction et au serveur télématique INFOMART.

- L'installation et la configuration d'équipements micro-informatiques et d'équipements liés à la technologie CD-ROM (ex.: lecteurs CD-ROM individuels, cabinet de lecteurs CD-ROM partagés, relié au réseau) permettant la consultation de la banque de données par tous les journalistes à l'intérieur d'un réseau de micro-ordinateurs installés dans la salle de rédaction.

- La supervision de la production mensuelle des CD-ROMs à l'usine de Disque Améric.

- La commercialisation et la distribution du CD-ROM du journal *La Presse* sous forme d'abonnement annuel avec mises à jour cumulatives mensuelles par CEDROM Technologies et des sous-distributeurs comme Periodica, Micromedia et Canadian Library Association.

Consultation de la banque de données à l'interne

Le graphique qui suit permet d'illustrer plus concrètement le fonctionnement du nouveau système documentaire à La Presse. Les textes à publier, après avoir été édités et acheminés électroniquement aux photocomposeuses, sont ensuite chargés automatiquement dans le micro-ordinateur servant

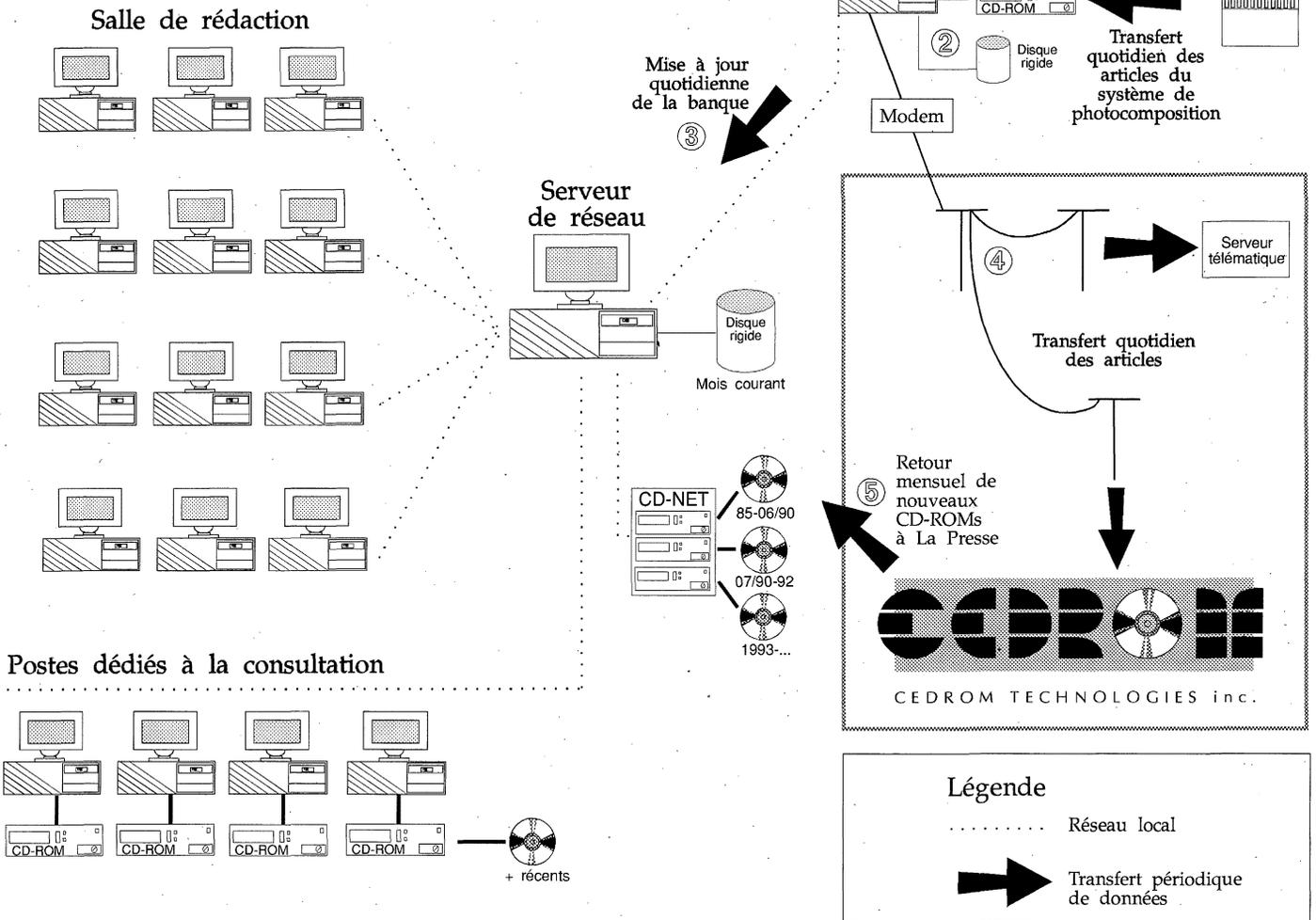
10. Will McClatchy, ed. « Papers Eye CD-ROM As Consumers, Vendors », *Newspapers and Technology*, (March 1991), 8.

11. Le dernier sondage effectué en 1990 par le groupe d'intérêt sur le CD-ROM (CLA) auprès de 5 000 bibliothèques, *The CD-ROM Market in Canadian Libraries*, et celui réalisé récemment par Gilles Deschatelet, professeur à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal (EBSI) auprès de plus de 800 institutions dans le domaine de l'information et de la documentation au Québec, indiquent une progression importante de l'utilisation et de l'intérêt pour des banques de données sur CD-ROM.

12. Alan King, « Room with a View: Microsoft Windows and CD-ROM », *Database*, vol.12, no. 2 (1991), 99-101.

13. *Directory of Portable Databases*, Détroit, Cudra/Gale, vol.3, no. 1 (1991).

Configuration technique du système de recherche documentaire sur CD-ROMs de La Presse



Documentation et bibliothèques

à mettre à jour la banque de données. Du poste de mise à jour de la banque de données, un préposé s'occupe, à l'aide d'outils-logiciels adaptés, de convertir les données, de répartir les textes selon leur date prévue de parution (c'est-à-dire un texte saisi le mercredi pour l'édition de samedi), d'indexer les articles et de les enrichir, de valider le contenu de la banque, de mettre à jour quotidiennement les index de la banque de données et d'expédier le contenu de la banque vers le serveur télématique (INFOMART). La majorité des étapes de ce processus sont automatisées et ne nécessitent que très peu d'intervention humaine sauf pour le traitement intellectuel du contenu. À chaque mois, les données électroniques de la banque sont transférées chez CEDROM Technologies pour les étapes de création du nouveau CD-ROM. Ces étapes comprennent l'indexation par ordinateur, le pré-matrage et le pressage des disques à l'usine de Disque Améric.

Physiquement, les données de la banque sont réparties en plusieurs endroits: les données quotidiennes sont stockées sur disque magnétique sur le serveur interne à La Presse, les données rétrospectives sont stockées présentement sur deux CD-ROMs (les données de 1985 à juin 1990 sur un disque et celles de juillet 1990 à nos jours sur l'autre) et ces CD-ROMs sont placés dans le cabinet de lecteurs partagés avec des copies du CD-ROM cumulatif courant (mis à jour mensuellement) installées sur des postes dédiés à la consultation. Les postes de consultation sont disposés à des endroits clés dans la salle de rédaction.

La consultation de la banque de données se fait directement par les journalistes et les documentalistes à partir des postes dédiés à la consultation ou des postes de travail. Les

micro-ordinateurs de la salle de rédaction, le cabinet de lecteurs CD-ROM, le serveur interne et le poste de mise à jour de la banque sont tous reliés au réseau. L'interrogation de la banque se fait donc comme s'il s'agissait d'une seule et unique banque de données peu importe où les données sont localisées. Cette configuration technique et la solution logicielle implantée sont tout à fait uniques en Amérique du Nord, et remettent en question pratiquement l'hébergement de banques de données de presse sur mini-ordinateurs et « mainframes ».

L'utilisation du CD-ROM de La Presse dans les bibliothèques

Présentement, plus d'une vingtaine d'établissements au Canada utilisent le CD-ROM La Presse en remplacement de leurs microfiches ou microfilms après seulement quatre mois d'existence du produit. En tenant compte des études de marché, de la croissance de la base de lecteurs CD-ROM dans les bibliothèques canadiennes et des contacts effectués avec les décideurs du domaine de la documentation, La Presse et CEDROM Technologies prévoient que le *CD-ROM Périodisc La Presse* sera utilisé par plus de 200 établissements au Canada d'ici le deuxième trimestre de 1992.

Plus globalement, La Presse et CEDROM souhaitent, par leur initiative, inciter les autres entreprises de presse au Québec à adopter la technologie CD-ROM comme pivot de leur système documentaire et à diffuser sur un même CD-ROM leur contenu électronique.

L'archivage et la diffusion électroniques du contenu des journaux québécois sur CD-ROM permettront sans nul doute de pallier les lacunes du système

de repérage actuel de la documentation de presse, basé sur l'index imprimé et les microformes, tout en permettant aux éditeurs de faire ce choix de diffusion dans un contexte d'efficacité et de rentabilité.

On peut penser que le CD-ROM de La Presse aura un effet d'entraînement sur la mise en marché et la consultation d'autres banques de données et d'ouvrages de référence au Québec sur CD-ROM contenant des informations juridiques, scientifiques, financières, médicales, etc.

Après 6 ans d'existence, le CD-ROM est en bien meilleure position que ne l'était la télématique au Canada après la même période. L'édition électronique sur CD-ROM, en général, est vouée à un succès certain. Elle permet aujourd'hui aux éditeurs d'envisager la diffusion à faible coût de leur contenu électronique et, aux bibliothèques, d'offrir raisonnablement des services d'accès à l'information électronique jusque-là réservés aux initiés de la télématique capables de payer les frais de connexion aux banques de données disponibles sur le marché.

Yves Daoust*
CEDROM Technologies
Montréal

Guy Granger**
La Presse
Montréal

* Yves Daoust, bibliothécaire, se spécialise dans la documentation de presse depuis plus de 5 ans. Il a été impliqué étroitement dans le design et l'implantation du nouveau système documentaire à La Presse. Il est présentement directeur des projets et associé chez CEDROM Technologies, une société de services et d'édition CD-ROM à Montréal.

** Guy Granger est adjoint au directeur de l'information et responsable du développement technologique des systèmes d'information à La Presse. G. Granger avait la mandat de définir de nouveaux axes de développement pour le centre de documentation et la banque de données de presse.